

Vanessa Della Piana

Éduquer en situation d'immigration

Expériences de formation en
Éducation permanente et réflexions

RÉSUMÉ



Asbl Cefoc
Rue Saint-Nicolas, 84 – 5000 Namur (Belgique)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

© Cefoc – décembre 2011

**Les pages qui suivent reprennent les introductions, conclusions
et table des matières de la publication
qui peut être commandée directement au Cefoc.**

*Un remerciement tout particulier à Geneviève
Bausier, Murièle Compère, Anne-Sophie
Delcoigne, Myriam El Mahi, Véronique Herman,
Fadila Mezraoui, Annick Page et Jocilene van
Binsbergen.*

*Par votre engagement, par le
temps que vous avez consacré à nourrir la
réflexion, vous avez apporté une précieuse
contribution à la réalisation de cet ouvrage.*

Introduction

Le Cefoc (Centre de formation Cardijn) est une association d'Éducation permanente qui organise chaque année une cinquantaine de groupes de formation en Belgique francophone. Ces groupes rassemblent des personnes issues ou solidaires des milieux populaires, pour travailler des questions de sens et de convictions, et pour réfléchir aux enjeux actuels du vivre ensemble.

C'est en réaction aux réalités de terrain et aux demandes de formation qui en émanent que le Cefoc a été amené à développer des groupes d'un nouveau genre : des groupes de formation qui touchent à des questions liées à la parentalité. Des formateurs ont ainsi pu se frotter, depuis plusieurs années, à la question de la parentalité, plus particulièrement avec des personnes en situation d'immigration. S'inspirant de ces expériences, le Cefoc souhaite à présent porter un regard critique sur les enjeux auxquels sont confrontées les familles exilées. L'ouvrage s'adresse ainsi, plus spécifiquement, aux professionnels de l'Éducation permanente et aux travailleurs sociaux qui mènent des actions pour, par et avec des parents qui vivent une situation d'immigration.

Les questions posées par cet ouvrage sont les suivantes : être parent, qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui, en particulier pour ceux qui vivent l'exil ? Quelles sont les possibles difficultés avec lesquelles les familles exilées ont à composer pour éduquer leurs enfants ? Comment accompagner des parents dans une perspective d'Éducation permanente ? À quels enjeux faut-il être attentif pour que chaque parent, chaque enfant d'ici venu d'ailleurs puisse avoir une égale et digne place dans la société ?

La question est vaste et l'ouvrage n'aura pas la prétention d'épuiser le sujet. L'objectif est cependant de porter dans l'espace public une parole qui s'enracine dans l'expérience d'Éducation permanente du Cefoc. C'est un choix méthodologique : construire une pensée réflexive qui trouve son origine dans la pratique, qui s'appuie sur les vécus des personnes concernées en première ligne. Et qui puisse, en retour, alimenter la pratique.

Le premier défi à relever dans cette recherche est de déconstruire les images toutes faites sur l'immigration, ces images qui nous envahissent notamment via les médias. Pour ce faire, d'entrée de jeu, le lecteur est invité à prendre la mesure de l'infinie diversité des parcours d'immigration. C'est par ce bref détour que démarre le voyage au cœur de la question.

Ensuite, la parole est donnée aux acteurs de terrain, formateurs et parents qui ont pris part aux « groupes Parentalité » du Cefoc. Car c'est bien en prenant appui sur leurs expériences qu'a pu se construire la réflexion. Au départ de ces expériences de formation, une série de défis pour la parentalité en exil sont dégagés.

La « parentalité » étant une notion largement utilisée aujourd'hui dans des contextes très divers, il importe d'interroger cette notion, pour mieux comprendre ce qu'elle sous-tend. Ce détour conceptuel fait l'objet du troisième chapitre.

La suite de l'ouvrage est consacrée à la compréhension, en profondeur, de tous les défis qui auront été mis sur la table. Croiser les expériences de formation avec des repères issus des sciences humaines permet de comprendre combien les facteurs psychologiques, culturels, sociaux et économiques s'entremêlent, pour engendrer des défis spécifiques tant du côté des parents exilés que de leurs enfants.

Pour le Cefoc, cet ouvrage vise aussi à prendre de la hauteur quant aux pratiques d'accompagnement à destination des parents. Au départ de la parole des formateurs de « groupes Parentalité », la question du sens de l'action est posée. Des groupes qui traitent des questions de parentalité travaillent-ils bien dans une dynamique d'Éducation permanente ? À quelles conditions ?

Enfin, le dernier chapitre vise à nourrir une réflexion sur des pistes d'action concrètes pour construire du neuf, pour aborder autrement les défis que pose aujourd'hui la parentalité en exil.

Chapitre I

De la situation d'immigration aux parcours d'immigration

« Il n'y a pas un exil. Ce sont toujours des exils. »

M. BARGHOUTI, *J'ai vu Ramallah*

Éduquer en situation d'immigration : les mots semblent parler d'eux-mêmes. Mais à bien y réfléchir, le thème de cette recherche est plus complexe qu'il n'y paraît. Qu'est-ce qu'une « situation d'immigration » ? Les parents concernés seraient-ils seulement les primo-arrivants ? Quand commence et quand s'arrête une situation d'immigration ?

De plus, dès qu'on énonce certains mots, des préjugés peuvent s'inviter dans notre esprit, souvent à notre insu. Ils risquent de nous suggérer des images qui réduisent la complexité des réalités. Et ce, d'autant plus lorsqu'il s'agit de mots liés à des questions sensibles, au cœur de l'actualité : l'éducation et l'immigration sont, en effet, deux thématiques qui ne cessent d'alimenter les débats, entre autres dans les médias. Aujourd'hui, on n'échappe pas à un flot d'images stéréotypées qui se bousculent : la femme voilée, les sans-papiers envahisseurs, les terroristes musulmans, les jeunes immigrés chômeurs...

Avant d'entrer dans le vif du sujet, un détour s'impose donc par une réflexion autour de ce que recouvre la réalité de l'immigration, pour sortir des clichés et comprendre combien la question est complexe.

(...)

Chapitre II

Les groupes Parentalité Expériences de formation

Éduquer en situation d'immigration : voilà un thème qui peut difficilement être posé de façon abstraite, désincarnée. Des parents, des enfants sont habités, dans leur quotidien, par la question suivante : nous qui sommes ici et venus de là-bas, comment faire pour grandir ici, pour éduquer ici, pour vivre ensemble ici ?

Des formateurs du Cefoc (permanents et volontaires) sont eux aussi habités par ce questionnement. En effet, depuis plusieurs années, le Cefoc met en place des groupes de formation qui traitent de questions de sens autour de la parentalité.

Ensemble, parents et formateurs ont pu construire un savoir bien spécifique, qui part de leur vécu. Les lignes qui suivent tentent de donner un écho du vécu des expériences de formation.

Parmi l'ensemble des groupes qui traitent de parentalité au Cefoc, trois expériences récentes sont décrites dans ce chapitre. Elles concernent plus particulièrement des groupes de parents immigrés.

Certes, ces expériences sont particulières, partielles et ne reflètent pas l'ensemble des réalités vécues par des parents immigrés, ni l'ensemble des pratiques d'accompagnement mises en place à leur intention.

Mais elles sont riches d'enseignements. Elles interpellent, de manière très concrète, sur ce que peut signifier aujourd'hui « éduquer en situation d'immigration ».

(...)

Que nous enseignent ces expériences ?

On peut d'abord relever la diversité des partenaires avec lesquels le Cefoc travaille la question de la parentalité en situation d'immigration : une association créée par des jeunes d'origine maghrébine à Ottignies, un Mouvement féministe à Laeken, une maison de quartier à Schaerbeek. D'autres expériences du Cefoc, menées ailleurs encore, se déroulent en collaboration avec des écoles et des centres d'Aide en Milieu Ouvert.

Malgré la diversité des partenaires, les questions qui surgissent dans les groupes semblent se rejoindre. Quelques lignes de force peuvent d'ores et déjà être esquissées.

Tout d'abord, le questionnement autour des repères éducatifs est récurrent : en tant que parent, on se demande comment faire pour bien faire, pour réussir l'éducation de son enfant. C'est une question qui n'est certes pas spécifique aux parents immigrés. Mais la diversité des modèles et des normes auxquels eux et leurs enfants sont confrontés les amènent à devoir faire, dans certains cas, le grand écart (par exemple au niveau des règles et des valeurs à transmettre à l'enfant).

C'est précisément aussi la question de la transmission culturelle qui est au cœur de plusieurs groupes de formation. Comment et que transmettre à nos enfants pour qu'ils puissent bâtir au mieux leur avenir ? Entre avoir un enfant qui nous ressemble et un enfant différent, faut-il choisir ? Cette question-là non plus n'est pas spécifique aux parents immigrés. Chaque enfant est appelé à devenir à la fois semblable et différent de ses parents, de ses modèles. Mais dans une société où certains

jeunes et adultes subissent des discriminations, des stigmatisations, des disqualifications du fait de leurs origines, la question se pose pour eux de façon autrement aigüe.

Le rapport à l'institution scolaire est abordé dans plusieurs groupes de parents. L'école fait peur, entre autres parce qu'elle introduit du différent dans la cohérence que pouvait vivre le noyau familial. La scolarité amène de nouveaux codes de comportements, de nouvelles règles, de nouvelles normes, et parfois même une nouvelle langue, à la fois pour l'enfant et pour ses parents. Tous ces changements ne sont pas faciles à gérer, surtout lorsqu'on ne maîtrise pas l'information nécessaire pour comprendre le fonctionnement scolaire du pays d'accueil.

Pays d'accueil ? Peut-on véritablement utiliser ces termes, quand de nombreux parents vivent en souffrance dans ce nouveau pays ? Ruptures, précarité, isolement, incompréhension, marginalisation, voilà des réalités que mettent sur la table bien des parents qui participent aux groupes du Cefoc.

Face à ces questions et à ces problématiques, loin de se résigner, les formateurs semblent vouloir aider à mettre des mots et à décrypter ce qui se vit. Ils semblent aussi vouloir aider les parents à trouver des ressorts pour (re)prendre confiance en eux, à trouver des moyens d'agir.

D'où l'importance de mieux décoder les défis auxquels les parents en situation d'immigration sont confrontés. Mais aussi de mieux cerner la visée et la portée de ce que mettent en œuvre les formateurs. Ces deux enjeux feront l'objet des chapitres suivants.

Chapitre III

La parentalité en question

Le premier chapitre de cet ouvrage a mis en évidence la diversité du paysage de l'immigration en Belgique. Ensuite, des récits d'expérience de formation autour de la parentalité ont permis de cerner plus spécifiquement des questions auxquelles des mères sont confrontées au quotidien.

Avant d'approfondir toutes ces questions que pose la parentalité en situation d'exil, il importe à présent de clarifier ce qu'on entend par la « parentalité ». Il s'agit d'un terme qui est largement utilisé dans cet ouvrage. Les lignes qui suivent cherchent à éclairer ce concept en vogue aujourd'hui, pour mieux comprendre ce qu'il recouvre.

(...)

Parentalité et éducation

Selon Huguette Desmet et Jean-Pierre Pourtois, psycho-pédagogues¹, éduquer un enfant, être parent revient à rencontrer des besoins de l'enfant qui se réfèrent à quatre domaines.

Premièrement, l'enfant a des besoins qui relèvent du domaine affectif, reliés à un besoin d'affiliation. L'idée d'affiliation renvoie à son tour à celle de continuité transgénérationnelle, d'histoire familiale et sociale. L'enjeu est ici de voir comment les parents répondent au besoin d'attachement de leur enfant, comment ils lui permettent de se sentir accepté, comment ils l'investissent d'un avenir.

Ensuite, éduquer un enfant suppose d'avoir une action dans le domaine culturel et idéologique : tout individu baigne dans une culture et a besoin de repères éthiques. Comment les parents transmettent-ils des valeurs à l'enfant ? Comment lui apprennent-ils les notions de Beau, de Bien, de Bon ?

Éduquer un enfant implique aussi d'agir dans le domaine cognitif, des apprentissages. En effet, pouvoir agir sur son environnement, le maîtriser, le comprendre est indispensable à l'homme. Il importe dès lors de voir comment les parents répondent au désir d'apprendre de l'enfant.

Le dernier domaine est celui des besoins sociaux. Tout individu a besoin d'autonomie sociale. Il doit à la fois se socialiser et s'individualiser, c'est-à-dire se différencier de son groupe d'origine. Ce processus d'individuation suppose notamment que les parents puissent proposer un cadre, des structures qui soient suffisamment souples pour susciter la confiance, le sentiment d'appartenance de l'enfant, mais aussi pour encourager son ouverture vers le milieu extérieur.

Ce modèle des besoins (affectifs, culturels, cognitifs, sociaux) doit rester un cadre pour penser plutôt qu'un modèle universalisable. En effet, ces besoins ne sont pas des invariants, donnés une fois pour toutes pour l'ensemble de l'espèce humaine. Les besoins d'un individu, enfant ou adulte, sont le produit à la fois des structures sociales dans lesquelles il vit et d'une construction permanente de l'histoire. Les besoins prennent sens par rapport à une réalité historique, sociale, culturelle... Dans l'exemple souvent commenté des punitions corporelles, les repères diffèrent

¹ J.-P. POURTOIS et H. DESMET, *L'éducation postmoderne*, Paris, PUF, 2004.

largement d'un pays à l'autre, d'une époque à l'autre. Chaque culture invente ses normes, propose ses réponses et crée de nouveaux besoins. Dans le temps et dans l'espace, les besoins changent tout comme la manière d'y répondre fluctue.

En gardant ce relativisme à l'esprit, la suite de cette étude s'appuie sur le « modèle des besoins » comme sur un cadre pour penser. Il sera question de voir en quoi chaque dimension de l'éducation (affective, cognitive, sociale, culturelle) peut être affectée par la situation d'exil, pour les parents comme pour leurs enfants.

Chapitre IV

Les défis de la parentalité en exil

Après des clarifications préliminaires autour de la notion de parentalité, le présent chapitre se consacre à éclairer les principaux défis que rencontre l'exercice de la parentalité dans un contexte d'exil.

L'ensemble de la réflexion articule les expériences de formation relatées dans le deuxième chapitre et des références, notamment issues de recherches en sciences humaines. De ce croisement se dégagent un éclairage et une meilleure compréhension des questions de sens et des défis majeurs avec lesquels les parents immigrés ont à composer dans l'éducation de leurs enfants.

(...)

Dégager les enjeux

Le croisement entre des expériences de formation singulières et des apports de recherches en sciences humaines a permis de prendre un peu de hauteur, pour mieux cerner les défis qu'ont à relever des parents en situation d'immigration.

Dans le contexte de l'exil, on comprend combien les facteurs sociétaux et psychologiques se conjuguent et impriment leur marque sur la manière de vivre, de gérer la parentalité au quotidien.

On perçoit aussi combien toutes les dimensions de l'éducation peuvent être affectées par la situation d'immigration. Les sphères affective, cognitive, sociale et culturelle peuvent être colorées d'une manière particulière du fait de l'exil.

Toutefois, plusieurs enjeux relevés ne concernent pas exclusivement les familles immigrées. C'est le cas par exemple de l'ambiguïté dans le projet parental : quel parent ne souhaite pas intimement que son enfant lui ressemble, et tout à la fois, qu'il soit lui-même, différent ? De même, dans le rapport à l'École, des similitudes apparaissent entre ce que peuvent vivre des parents immigrés et des parents non immigrés (en particulier issus des milieux populaires). La question de la transmission préoccupe également les parents non immigrés : l'influence des médias, la mutation des valeurs posent de nouvelles questions à tous les parents. La problématique de la discrimination, de la marginalisation (et de son impact sur l'éducation) n'est certes pas non plus le fait exclusif des populations issues de l'immigration. Ainsi, même si la situation d'exil colore différemment certaines questions, bien des problématiques touchent également les autres familles.

Une précision doit être ici apportée. En s'appuyant sur les expériences de formation du Cefoc, le tableau qui est dressé dans ce chapitre balaie toutes les dimensions de l'éducation qui sont potentiellement affectées dans une situation d'immigration. Bien entendu, toutes les familles issues de l'immigration ne sont pas pareillement ni nécessairement traversées par l'ensemble des questions et des défis évoqués.

Par ailleurs, si l'accent est mis ici sur des difficultés qu'ont à affronter ces familles, cela ne doit pas conduire à sous-estimer les potentialités, les ressources, les richesses qu'elles recèlent.

Chapitre V

Éducation permanente et parentalité : questions de sens

« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer. »

A. MAALOUF, *Les identités meurtrières*

Les défis auxquels peuvent être confrontées les familles en situation d'immigration sont nombreux. Les professionnels qui interviennent auprès de ces familles partagent souvent une évidence : il est important de soutenir les parents, de travailler avec eux, en vue d'un mieux-être de l'enfant, de la famille, de la société.

Pour les professionnels se pose alors souvent la question du « comment faire » : comment mobiliser les parents, quels moyens utiliser pour qu'ils participent aux actions mises en place, que faire pour inciter au changement éducatif... ?

Préalablement au « comment », on envisagera d'abord le « pourquoi » : pourquoi les professionnels cherchent-ils à travailler avec les parents ? Et plus particulièrement, quel sens cela a-t-il, pour des formateurs en Éducation permanente (du Cefoc), de vouloir travailler avec les parents ? C'est le sens de l'action qui sera interrogé dans ce chapitre et ce, en deux temps.

La question sera d'abord posée en termes de visée : pourquoi et pour quoi initier, dans un centre de formation comme le Cefoc, des groupes autour de la parentalité ? Quels rêves, quels objectifs animent les formateurs ? Quelles attentes se cachent derrière les initiatives qu'ils mettent en place ? Dans la foulée, la méthode mise en œuvre par les formateurs sera explicitée.

La question du sens de l'action sera ensuite posée en termes de cohérence : les objectifs poursuivis par les formateurs du Cefoc sont-ils bien en cohérence avec ceux d'un projet d'Éducation permanente ? Qu'est-ce qui distingue les « groupes Parentalité » du Cefoc d'autres initiatives qui traitent de la parentalité (groupes de parole, d'entraide parentale, cellules d'écoute...) ?

C'est enfin la question de la pertinence qui sera explorée pour conclure ce chapitre : les visées poursuivies et les méthodes employées au Cefoc permettent-elles effectivement de rejoindre les parents exilés dans les défis qu'ils ont à relever ?

(...)

En conclusion

Lorsqu'on traite de la parentalité en situation d'exil, on constate que les facteurs individuels et sociaux se conjuguent. L'interaction complexe de ces facteurs produit bien souvent des violences symboliques. Celles-ci peuvent atteindre parents et enfants au fondement-même de leur identité psychique et sociale. L'action sociale portant sur la parentalité gagnerait à travailler sur chaque dimension mise en évidence (au niveau affectif, culturel, social, cognitif).

Le Cefoc, au départ d'un ancrage dans l'Éducation permanente, s'attelle à relever des défis dans chacune de ces dimensions. Notamment, en favorisant une reliance multiple (entre parents, entre associations, entre parents et professionnels...). Il le fait également en stimulant des attentes positives : les parents immigrés possèdent un capital culturel, des ressources, des savoirs d'expérience qui sont utiles à la communauté. Mais aussi en accroissant l'éventail des outils (méthodes, clés de lecture...) dont les parents peuvent se saisir pour comprendre le monde dans lequel ils évoluent.

Chapitre VI

Pistes de prolongements pour l'action

Les expériences de « groupes Parentalité » menées au Cefoc tentent de renforcer les parents participants en tant que sujets-acteurs pour leur permettre de mieux comprendre et faire face aux situations d'écrasement qu'ils vivent au quotidien.

Les mécanismes de domination auxquels sont soumises bien des familles immigrées (et plus généralement les familles issues des milieux populaires) ne peuvent bien entendu pas être enrayés par le seul travail de formation. La conscientisation, l'outillage, la mise en projet des personnes sont certes des facteurs de changement importants. Mais pour lutter contre les inégalités, des actions de transformation doivent être mises en œuvre à un niveau plus global. Les institutions qui régissent la société dans son ensemble doivent aussi se mettre en marche vers le changement, pour plus de démocratie, d'égalité et de solidarité.

Ce dernier chapitre envisage quelques pistes pour une action collective engagée. Une action qui vise un meilleur vivre ensemble, pour les familles venues d'ici et d'ailleurs.

Conclusion

« On peut aussi bâtir quelque chose de beau avec les pierres qui entravent le chemin. »

J. W. VON GOETHE

L'esprit associe souvent spontanément l'éducation à la formation, à l'acquisition de connaissances. Mais aussi à la maîtrise des bonnes manières, du savoir-vivre. La vision de l'éducation qui sous-tend cet ouvrage a des accents différents. Comme le suggère Albert Jacquard, « l'objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l'aventure d'une vie à découvrir, à orienter, à construire. »²

Éduquer rime avant tout avec pro-jeter : éduquer, c'est ouvrir l'enfant comme l'adulte vers l'avenir, le rendre capable de projets qui puissent donner sens à son existence.

Certes, cette vision de l'éducation contraste avec la morosité ambiante, avec la férocité de la vie, avec, aussi, le lot d'obstacles et de défis qu'ont à relever bien des familles en situation d'immigration. Dans un tel contexte, parler d'éducation en termes d'aventure à découvrir peut sembler relever au mieux de l'utopie, au pire, de l'ignorance. Et pourtant, il est essentiel d'approcher l'éducation avec optimisme.

Aborder l'éducation sous l'angle du projet, c'est soutenir que l'acte éducatif doit résolument pouvoir se tourner vers l'avenir, envers et malgré tout. Faute d'un tel élan, enfant, parent, et société pourraient bien voir leur développement compromis.

Cet ouvrage a abordé la question de l'éducation sous une double facette : l'éducation donnée par des parents exilés à leurs enfants et l'Éducation permanente, le travail de formateurs avec des parents exilés. Dans les deux cas, il s'agit de pro-jeter, de remplir l'avenir d'espoirs et de sens. Il s'agit d'œuvrer à ce que les personnes, enfants et adultes, ne soient pas réduites à de simples objets de leur environnement, qu'elles ne subissent pas leur vie mais puissent, au contraire, en devenir pleinement actrices. Voilà, sans doute, le cœur du processus de formation – on pourrait dire d'humanisation – auquel s'attellent parents comme formateurs.

Au départ d'expériences où se rejoignent l'éducation parentale et l'Éducation permanente, cette réflexion a cherché à éclairer des questions de sens, qui se posent à des parents en situation d'exil mais aussi à des professionnels qui les accompagnent.

Elle veut être aussi, en quelque sorte, une veille sur les défis auxquels sont confrontés les uns et les autres. Dans le respect de la dignité de chacun, comment avancer, professionnels et parents, vers la construction d'un vivre ensemble plus juste, plus solidaire, sans laissés-pour-compte ? Si la question reste ouverte, cet ouvrage a cherché, modestement, à y apporter un éclairage à sa manière : au départ d'un travail *pour*, mais surtout *avec* et *par*, les personnes concernées en première ligne.

² A. JACQUARD, *Abécédaire de l'ambiguïté: de Z à A, des mots, des choses et des concepts*, Paris, Seuil, 1989.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, *Former et éduquer en contexte hétérogène, Pour un humanisme du divers*, Paris, Anthropos, 2003.

Claudine ATTIAS-DONFUT, François-Charles WOLFF, *Le destin des enfants d'immigrés, Un désenchaînement des générations*, Paris, Stock, 2009.

Guy BAJOIT, *Le changement social. Approche sociologique des sociétés occidentales contemporaines*, Paris, Armand Colin, 2003.

Christian BOULARD, Pascale DUTILH, Claire MESTRE, Marie-Rose MORO, Saïd IBRAHIM, *Devenir parent en exil*, Coll. Mille et un bébés, Toulouse, Éd. Eres, 1999.

Annick BONNEFOND (coord.), *À l'école des familles populaires, Lever les malentendus pour comprendre et être compris*, Bruxelles, CGé, 2009.

Murièle COMPÈRE, Thierry TILQUIN (coord.), *Vers une société interculturelle, Expérience, itinéraires et réflexions*, Namur, Cefoc, 2005.

Anne-Sophie DELCOIGNE, Murièle COMPÈRE, Véronique HERMAN, *L'éducation, un enjeu de société*, Namur, Cefoc, 2009.

Huguette DESMET, Jean-Pierre POURTOIS (dir.), *Culture et bienveillance*, Bruxelles, De Boeck, 2005.

F. EZEMBÉ, *Comment la violence psychologique est pensée dans les pratiques familiales, sociales, éducatives et juridiques en situation de migration*, in M. GABEL et al., *Maltraitance psychologique*, Paris, Éditions Fleurus, 1996.

Paulo FREIRE, *Pédagogie des opprimés*, Paris, Maspéro, 1974.

Albert JACQUARD, *Abécédaire de l'ambiguïté: de Z à A, des mots, des choses et des concepts*, Paris, Seuil, 1989.

Dirk JACOBS, Andrea REA, Céline TENNEY, Louise CALLIER, Sandrine LOTHAIRE, *Les performances des élèves issus de l'immigration en Communauté française et en Communauté flamande. L'ascenseur social reste en panne*, Fondation Roi Baudouin, Mai 2009.

Amin MAALOUF, *Les identités meurtrières*, Paris, Le Livre de Poche, 2001.

Marie-Rose MORO, *Aimer ses enfants ici et ailleurs, Histoires transculturelles*, Paris, éd. Odile Jacob, 2007.

Marie-Rose MORO, *Grandir en situation transculturelle*, Bruxelles, Yapaka, 2010.

Jean-Pierre POURTOIS et Huguette DESMET, *L'éducation postmoderne*, Paris, PUF, 2004.

Abelmalek SAYAD, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité. Les enfants illégitimes*, Bruxelles, De Boeck Université, 1991.

Catherine SELLENET, *Animer des groupes de parole de parents, Silence... On parle !*, Paris, L'Harmattan, 2004.

Articles

De l'exil à la précarité contemporaine, difficile parentalité, Les cahiers de Rhizome, n°97, décembre 2009.

Valérie COLIN, Nicolas MERYGLOD, Jean FURTOS, *Rapport de recherche-action sur la parentalité en contexte d'exil et de précarité à partir d'un groupe de parole pour familles étrangères en attente d'une régularisation*, Observatoire National des pratiques en Santé Mentale et Précarité 2009.

Vanessa DELLA PIANA, *Crise de la transmission ?*, analyse n°4, Namur, Cefoc, juillet 2010.

Johanna DE VILLERS, *Entre injonctions contradictoires et bricolages identitaires : quelles identifications pour les descendants d'immigrés marocains en Belgique ?*, Lien social et Politiques, n° 53, 2005, pp. 15-27.

Audrey HEINE, Laurent LICATÀ et Assaad AZZI, *Pourquoi devrais-je être plus Marocaine à Bruxelles que mes cousines à Tanger ? L'influence des contacts avec le pays d'origine sur l'(les) identité(s) des enfants d'immigrés*, Diversité urbaine, vol. 7, n°2, 2007.

Véronique HERMAN, *Familles en difficulté et institutions d'aide : un rapport de force ?*, analyse n°1, Namur, Cefoc, avril 2010.

Marie-Rose MORO, *Principes théoriques et méthodologiques de l'ethnopsychiatrie. Un exemple : le travail avec les enfants de migrants et leurs familles*, Santé mentale au Québec, n°17, 1992, pp.71-98.

Jean- Pierre POURTOIS et al., *Souffrances affectives, cognitives et sociales des parents en exil*, Pensée plurielle, n° 8, 2004/2, pp. 51-60.

Andrea REA, *Les jeunes d'origine immigrés : intégrés et discriminés*, Rencontre du Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations (CEDEM), Liège, 7 mars 2002.

Colette SABATIER, *Les relations parents-enfants dans un contexte d'immigration. Ce que nous savons et ce que nous devrions savoir*, Santé mentale au Québec, vol. 16, n° 1, 1991, pp. 165-190.

Michelle VATZ LAAROUSSI, Fasal KANOUTÉ et Lilyane RACHÉDI, *Les divers modèles de collaborations familles immigrantes-écoles : de l'implication assignée au partenariat*, Revue des sciences de l'éducation, vol. 34, n° 2, 2008, p. 291-311.

Documents officiels

Assises de l'Interculturalité, Rapport final, Wavre, Mardaga, novembre 2010.

Rapport annuel 2010 Migration, Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le racisme, Bruxelles, avril 2011.

L'éducation et l'accueil des jeunes enfants en Europe: réduire les inégalités sociales et culturelles, Bruxelles, Eurydice, Agence exécutive Éducation, Audiovisuel et Culture, 2009.

Table des matières

INTRODUCTION

CHAPITRE I

DE LA SITUATION D'IMMIGRATION AUX PARCOURS D'IMMIGRATION

1. Complexité du paysage de l'immigration en Belgique
2. Les différents motifs de l'immigration vers la Belgique
3. Pauvreté et immigration
4. Les descendants d'immigrés
5. Vivre l'exil
6. À chaque exilé son histoire
7. Les parents immigrés dans les groupes de formation

CHAPITRE II

LES GROUPES PARENTALITE

1. Génération Espoir et l'expérience
« Parents d'ici, parents d'ailleurs »
2. L'expérience « Parents d'enfants, parents d'élèves »
de La Maison de Quartier d'Helmet
3. L'expérience de la Maison Mosaïque de Laeken
4. Que nous enseignent ces expériences ?

CHAPITRE III

LA PARENTALITE EN QUESTION

1. Une notion, trois dimensions
2. L'influence du contexte
3. Le soutien à la parentalité
4. Parentalité et éducation

CHAPITRE IV

LES DEFIS DE LA PARENTALITE EN EXIL

1. La dimension affective : entre filiation et affiliation
2. La dimension culturelle : la difficile transmission
3. La dimension cognitive : le rapport à l'école
4. La dimension sociale : la question de l'intégration
5. Dégager les enjeux

CHAPITRE V

ÉDUCATION PERMANENTE ET PARENTALITE : QUESTIONS DE SENS

1. Pourquoi travailler avec les familles en situation d'immigration ?
2. Des pourquoi et des comment qui rencontrent le projet de l'Éducation permanente
3. Des pourquoi et des comment qui rencontrent les défis de la parentalité en situation d'immigration ?
4. En conclusion

CHAPITRE VI

PISTES DE PROLONGEMENTS POUR L'ACTION

1. Agir pour un partenariat École-Famille
respectueux des rôles de chacun
2. Agir en faveur de l'interculturalité
3. Agir en faveur de l'émancipation

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES